

Dr. David L. Mathewson, Théologie du Nouveau Testament,

Session 27, Le salut, 2e partie

© 2024 Dave Mathewson et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Dave Mathewson dans sa série de conférences sur la théologie du Nouveau Testament. Il s'agit de la session 27 sur le salut, partie 2.

Pour revenir au thème de la justification, nous avons vu que la justification a ses racines dans un terme juridique ou judiciaire qui consiste à déclarer juste, c'est-à-dire à avoir le statut de non coupable, d'innocent de péché, un statut de justifié.

Cela signifie aussi la justification, et le langage de la justification suppose le jugement futur de Dieu. Il suppose que le peuple de Dieu sera justifié lors du jugement final de la fin des temps. Ainsi, une fois de plus, 1 Thessaloniens 1.10, nous serons sauvés de la colère de Dieu.

Ou encore Romains chapitre 2 et verset 13, dans la discussion de Paul sur la justification dans le contexte du jugement, chapitre 2 et verset 13, car ce ne sont pas ceux qui entendent la loi qui sont justes aux yeux de Dieu, mais ce sont ceux qui obéissent à la loi qui seront déclarés justes. La justification suppose donc, d'abord et avant tout, qu'elle se réfère au jugement futur de Dieu, où Dieu justifiera son peuple lors du jugement final de la fin des temps. Et elle a également son arrière-plan dans l'Ancien Testament où il est fait référence à la justice de Dieu.

Permettez-moi de lire un de ces passages, la justice de Dieu dans le contexte du salut, le chapitre ou le psaume numéro 98, donc le psaume 98 et les versets 2 et 3 pour n'en citer qu'un exemple. Je vais en lire un autre, le verset 1 également.

Psaumes 98, 1 à 3, Chantez à l'Éternel un cantique nouveau, car il a fait des merveilles. Sa droite et son bras saint ont opéré pour lui le salut. L'Éternel a fait connaître son salut, et a révélé sa justice aux nations.

Il s'est souvenu de son amour et de sa fidélité envers Israël. Toutes les extrémités de la terre ont vu le salut de notre Dieu. Remarquez donc la révélation de la justice de Dieu parallèlement à la révélation du salut par le Seigneur.

La justice de Dieu doit donc être comprise comme sa justice salvatrice pour son peuple. Elle est également utilisée dans l'Ancien Testament dans un sens juridique. Job chapitre 9, verset 2, par exemple, je ne le lirai pas, mais c'est un exemple du langage de la justice ou de la justification utilisé dans un sens juridique ou médico-légal.

Psaume chapitre 51 et verset 4, pour revenir à un autre psaume, simplement pour démontrer comment même dans l'Ancien Testament, on trouve le langage de la justice utilisé dans un contexte juridique. Psaume 51 et verset 4, David dit : « C'est contre toi que j'ai péché et que j'ai fait ce qui est mal à tes yeux. C'est pourquoi tu es juste dans ton jugement, et tu es justifié quand tu juges. » Ainsi, la justification est considérée comme le verdict de Dieu, le verdict juste de Dieu qui déclare innocent, qui est justifié.

Or, à la lumière de ce contexte, si nous comprenons le langage de la justification de Paul dans le contexte de la justice de Dieu, sa justice salvatrice qu'il veut apporter dans le contexte de l'intention de Dieu de justifier son peuple lors du jugement de la fin des temps dans le contexte du jugement eschatologique, le langage de la justification de Paul dit alors que le peuple de Dieu est déjà justifié. Il peut déjà être déclaré innocent dans le présent sur la base de la mort et de la résurrection de Jésus-Christ, sa résurrection étant sa propre justification. Ainsi, dans un sens, notre justification s'accomplit en étant associé à la propre justification de Christ et en nous joignant à lui dans sa résurrection.

Mais il est clair que le verdict futur de non-culpabilité, de justification, de déclaration de droit, de non-culpabilité devant Dieu au jour du jugement, a déjà été rendu dans le présent en vertu de l'œuvre du Christ sur la croix et de notre foi en lui. C'est-à-dire que la justification participe de la tension « déjà mais pas encore ». Le jugement futur de Dieu en justifiant son peuple et en le déclarant juste et non coupable a maintenant atteint le présent dans la mort et la résurrection du Christ lui-même, de sorte que Dieu déclare les gens non coupables et justes maintenant avant le jugement final.

Ainsi, le verdict futur a été rendu dans le présent. Remarquez dans Romains chapitre 5 et verset 19 pour aider à expliquer et à définir davantage la justification, dans le chapitre 5 et versets 18 et 19, en particulier 18, mais dans la comparaison entre Christ et Adam, remarquez comment Paul utilise à nouveau le langage de la justification. Il s'agit de l'aspect déjà, du fait que maintenant, en Christ, le verdict a été rendu.

Mais le verset 18 nous dit que, de même qu'une seule faute a entraîné la condamnation de tous les hommes, de même un seul acte juste, c'est-à-dire l'obéissance de Christ en mourant pour nos péchés, a entraîné la justification et la vie pour tous les hommes. La justification est donc ici considérée comme l'opposé de la condamnation. Le verset 19 nous dit que, de même que par la désobéissance d'un seul homme beaucoup ont été rendus pécheurs, de même aussi par l'obéissance d'un seul beaucoup seront maintenant rendus justes.

Ainsi, en particulier au verset 19, la justice ou la justification est l'opposé de la condamnation. Être justifié, c'est ne pas être condamné, c'est être déclaré innocent ou non coupable de péché, c'est être justifié. De plus, dans Romains chapitre 4 et versets 6 à 8, nous lisons que David dit la même chose.

Paul décrit et explique plus en détail comment la justification est accordée au peuple de Dieu par le Christ. Il se réfère maintenant à l'Ancien Testament et dit : David dit la même chose lorsqu'il parle de la béatitude de celui à qui Dieu impute la justice. En dehors des œuvres, bienheureux sont ceux dont les transgressions sont pardonnées et dont les péchés sont couverts.

Heureux celui dont le Seigneur ne nous imputera pas le péché. En d'autres termes, la justification est comprise dans le contexte du pardon des péchés. Autrement dit, la justification signifie que Dieu ne nous imputera pas le péché.

C'est-à-dire que nous sommes maintenant déclarés innocents. Nous sommes déclarés non coupables. Encore une fois, le facteur décisif est que la mort de Jésus sur la croix a réglé le problème du péché et a fourni le pardon du péché, donc il n'est plus imputé à notre encontre. C'est-à-dire que nous sommes déclarés innocents ou non coupables.

Peut-être aussi, dans la tradition réformée, il était très courant de comprendre la justification non seulement en termes négatifs, mais aussi positifs, en termes de l'imputation de la justice du Christ lui-même. Bien qu'il n'y ait pas de textes spécifiques dans le Nouveau Testament qui décrivent l'obéissance de Jésus à sa vie juste, dans Romains chapitre 5, la comparaison entre Adam et Christ, soit dit en passant, les références à l'obéissance de Jésus sont clairement une référence à son obéissance jusqu'à la mort, sa mort sur la croix. Nous ne trouvons donc pas de référence spécifique dans un texte qui dise clairement que la vie juste de Jésus, sa propre obéissance tout au long de sa vie sur terre, nous est imputée.

En même temps, le concept est clairement là. Comme nous l'avons vu, nous sommes déjà unis au Christ, nous avons été unis au Christ par la foi, et le Christ est notre chef, Jésus-Christ est celui qui, depuis Genèse 1, a réellement établi une relation d'alliance avec son peuple. Mais ces alliances ont toujours été rompues à cause du péché.

Même le roi David était censé offrir l'obéissance au nom de son peuple en réponse à la relation d'alliance. Maintenant, on peut dire que, en tant que vrai fils de David et du vrai Adam, Jésus offre maintenant une obéissance que personne d'autre n'a. Ainsi, maintenant, la relation d'alliance de Dieu avec nous s'accomplit finalement en nous en vertu du fait que nous sommes unis à celui qui a répondu par une obéissance parfaite.

C'est pourquoi je pense que, théologiquement parlant, il est correct de dire que l'obéissance de Jésus nous est imputée. Non pas parce qu'il existe un texte explicite qui le dit, mais bibliquement, théologiquement, dans le contexte de la compréhension des alliances et de notre union avec le Christ, notre chef, son obéissance peut être considérée comme la nôtre également. Il est donc important de comprendre que la justification ne signifie pas en premier lieu notre transformation.

Cela ne signifie pas non plus en premier lieu qui est le véritable peuple de Dieu, ni qu'il désigne ou déclare qui est le véritable peuple de Dieu. Bien que cela soit certainement une implication. Ce sont deux implications de la justification.

Mais particulièrement dans Galates et Romains, et surtout dans ce dernier, où nous trouvons la justification utilisée dans le contexte de qui est le véritable peuple de Dieu, il est important de comprendre que cela ne signifie pas cela, bien que cela fasse partie de son implication et de son contexte. Il s'agit plutôt d'un terme médico-légal primaire. Il fait référence au verdict de Dieu de la fin des temps selon lequel il n'est pas coupable, qu'il est acquitté et qu'il a raison, ce qui est maintenant prononcé dans le présent.

Ce verdict de la fin des temps a maintenant atteint les croyants du présent en raison de leur foi en Jésus-Christ et de sa mort sur la croix pour les péchés. Or, comme nous l'avons déjà mentionné en parlant du chapitre 3 de l'épître aux Romains, ce serait normalement une violation de la justice pour un juge de déclarer non coupable quelqu'un qui l'est en fait. Si vous deviez un jour regarder à la télévision ou participer à une scène de tribunal où vous voyez quelqu'un que vous connaissez et dont tout le monde sait qu'il est coupable être déclaré non coupable, cela provoquerait un tollé.

Nous crierions à l'injustice. Nous crierions au scandale, car il y a eu violation de la justice si quelqu'un qui est coupable d'un péché est traité comme s'il était déclaré non coupable ou innocent de ce péché. Ainsi, ce que nous trouvons dans le Nouveau Testament, c'est que ce qui serait normalement considéré comme une violation de la justice n'en est pas une, car nous voyons dans Romains chapitre 3 et versets 25 et 26 que Dieu déclare juste.

Dieu peut justifier ceux qui sont pécheurs sans violer sa propre justice. Comme Paul le dit lui-même au verset 26, Dieu a fait cela pour démontrer sa justice dans le temps présent afin d'être juste et celui qui justifie les pécheurs qui ont foi en Jésus-Christ. Donc, la clé est de savoir ce qui empêche que cela soit une violation de la justice, Dieu déclarant les gens qui sont pécheurs non coupables. Ce qui empêche que cela soit une violation de la justice, c'est que Dieu a fait cela sans violer sa propre justice en traitant les péchés en la personne de Jésus-Christ.

En offrant Jésus-Christ comme propitiation, comme sacrifice pour les péchés, comme expiation pour les péchés en vertu de la mort de Jésus-Christ sur la croix, Dieu peut

déclarer les gens justes et non coupables et justifiés dans le contexte de leurs péchés parce qu'il a traité les péchés avec justice en la personne de Jésus-Christ et sur la base de la mort de Jésus-Christ sur la croix. La justification est donc un concept théologique biblique important en termes de notre salut, et c'est un terme qui indique que le jugement futur de Dieu de déclarer son peuple innocent, de le justifier, de le déclarer dans le droit chemin, de lui donner un statut de justice, a maintenant atteint le présent de sorte que les hommes et les femmes peuvent maintenant être déclarés justes, justifiés, déclarés innocents, non coupables, justifiés, acquittés du péché dans le présent sur la base de la foi en Jésus-Christ et de sa mort sur la croix. Le thème de la réconciliation est également lié à la justification.

Le langage de la réconciliation rappelle le langage de la relation ; c'est-à-dire qu'il s'agit d'un terme relationnel. La réconciliation fait essentiellement référence à deux parties qui sont en désaccord l'une avec l'autre, hostiles l'une envers l'autre, et dont la relation a été rompue, mais qui est maintenant rétablie. L'inimitié a été supprimée et la relation a été rétablie.

La relation est désormais pacifique et non hostile. C'est essentiellement ce que signifie la réconciliation. Dans le chapitre 5 de l'épître aux Romains, nous voyons que la réconciliation est également liée à la justification.

Paul dit au chapitre 5 et au verset 1 : « Puisque nous sommes justifiés par la foi, ce que Paul a soutenu dans les quatre premiers chapitres, nous avons la paix avec Dieu. » C'est le langage de la réconciliation. C'est-à-dire que maintenant la relation entre Dieu et son peuple a été restaurée.

Une relation qui était auparavant faite d'hostilité et d'inimitié, du moins de notre part en particulier, mais nous sommes aussi décrits par nature comme des enfants de colère, méritant la colère de Dieu et son jugement. Maintenant, cette relation a été rectifiée et restaurée à une relation pacifique plutôt qu'hostile. Comme le dit Romains chapitre 5 au chapitre 5 et au verset 10, car si nous étions alors ennemis de Dieu.

Nous étions auparavant ennemis de Dieu, mais maintenant, au verset 10, nous avons été réconciliés avec lui par la mort de son fils. Nous étions donc autrefois ennemis de Dieu, mais maintenant nous avons la paix avec Dieu. Chapitre 5, verset 1, c'est-à-dire que nous avons maintenant été réconciliés dans une bonne relation avec Dieu.

Les versets 9 et 10, et surtout le verset 10, montrent clairement ce qui se passe par la mort de Jésus-Christ. En effet, alors que nous étions ennemis de Dieu, nous avons été réconciliés avec lui par la mort de son Fils. La mort de Christ est donc considérée comme la solution au problème qui a causé l'inimitié en premier lieu, à savoir la nature pécheresse de l'homme.

En affrontant le péché et en éliminant cette hostilité, nous pouvons retrouver une relation de paix avec Dieu, plutôt qu'une relation d'inimitié ou d'ennemi. Cela se produit lorsque Christ enlève la barrière qui cause la rupture dans la relation entre Dieu et son peuple. Et comme le dit clairement Romains 5, il ne s'agit pas d'un accord bipartite où les deux parties se réunissent et s'entendent sur les conditions.

C'est Dieu seul qui prend l'initiative. C'est Dieu qui prend l'initiative de réconcilier les hommes avec lui et d'envoyer son Fils, Jésus-Christ, pour réaliser cette réconciliation. On retrouve un langage similaire dans 2 Corinthiens, qui est aussi un texte important qui traite du thème théologique de la réconciliation dans le Nouveau Testament.

Et cela se trouve dans le chapitre 5 de 2 Corinthiens, et plus particulièrement dans les versets 18 à 21. Au verset 18, tout cela vient de Dieu. Le fait que nous appartenions maintenant à une nouvelle création, que nous soyons en Christ, vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec Lui-même.

Alors, remarquez encore que Dieu prend l'initiative de réconcilier son peuple avec lui-même à travers le Christ et nous a donné le ministère de la réconciliation, que Dieu réconciliait le monde avec lui-même en Christ, sans imputer les péchés des hommes aux hommes. Paul définit donc plus en détail ce que signifie la réconciliation ou comment elle se déroule. C'est en ne leur imputant pas leurs péchés.

Et c'est lui qui nous a confié la parole de la réconciliation. Nous sommes donc les ambassadeurs du Christ, comme si Dieu exhortait par nous. Nous vous en supplions au nom du Christ, laissez-vous réconcilier avec Dieu.

Et Dieu a fait de Jésus-Christ, lui qui n'a point connu le péché, un homme qui deviendrait péché pour nous, afin que nous devenions justice de Dieu. Remarquons donc une fois de plus les mêmes thèmes que l'on retrouve dans ce texte en lien avec Romains chapitre 5. Tout d'abord, la notion d'éloignement de Dieu. Deuxièmement, la relation restaurée signifie que nous sommes réconciliés avec Dieu.

Maintenant, une relation d'hostilité, une relation qui avait été rompue, a été restaurée en une relation pacifique. Et puis, finalement, c'est la mort du Christ sur la croix qui accomplit cela. Donc, encore une fois, au chapitre 5 et au verset 19, cela signifie ne pas compter nos péchés contre nous.

C'est le péché qui est à l'origine de la rupture dans la relation. Je veux aussi que vous remarquiez que la réconciliation dans 2 Corinthiens 5 est liée à la nouvelle création au chapitre 5 et au verset 17, le verset juste avant les versets 18 à 20 que nous lisons. C'est pourquoi, si quelqu'un est un nouveau Christ, la nouvelle créature est venue, les choses anciennes sont passées, et voici, toutes choses sont nouvelles.

En d'autres termes, il semble que la réconciliation fasse partie de l'inauguration d'une nouvelle création. En fait, Greg Beal, dans quelques articles également, mais dans son livre *New Testament Theology*, a soutenu que la réconciliation fait partie des promesses de la fin des temps d'une nouvelle création inaugurée par l'Ancien Testament. Par exemple, il fait référence au chapitre 65 d'Isaïe, l'allusion claire à Isaïe 65 dans 2 Corinthiens 5.17 que nous venons de lire et que nous avons traitée dans notre discussion sur la création et la nouvelle création.

Le chapitre 65 d'Ésaïe s'accomplit probablement dans 2 Corinthiens 5.17 en vertu du fait que nous sommes en Christ, qui a été ressuscité des morts au verset 15. En vertu de notre appartenance à Christ, si quelqu'un est en Christ, nous appartenons maintenant à une nouvelle création. Il y a maintenant une nouvelle création qui a été inaugurée en Christ.

Mais comme le soutient Beale, une partie de l'accomplissement de la vision de restauration d'Isaïe réside dans la relation pacifique entre Dieu et son peuple qui habite sur la terre. Ainsi, l'aliénation causée par la chute et le péché dans Genèse chapitre 3 commence maintenant à être restaurée et inversée par la restauration entre Dieu et son peuple dans une nouvelle création. Beale soutient donc que la réconciliation dans 2 Corinthiens 5 renvoie en fin de compte aux promesses de Dieu dans Isaïe d'établir une nouvelle création.

Maintenant que cette nouvelle création a été inaugurée, la relation pacifique entre Dieu et son peuple a également été inaugurée. Cela en termes de réconciliation. Pour citer Beal dans sa théologie du Nouveau Testament, il dit que la réconciliation en Christ est la manière dont Paul explique les promesses d'Isaïe de restauration de l'aliénation de l'exil.

Les promesses d'aliénation de l'exil ont commencé à s'accomplir par l'expiation et le pardon des péchés en Christ. Ainsi, la réconciliation en Christ est la manière dont Paul explique que les promesses d'Isaïe de restauration de l'aliénation de l'exil ont déjà commencé à s'accomplir par l'expiation et le pardon des péchés en Christ. Ainsi, la mort du Christ sur la croix a surmonté la séparation entre Dieu et son peuple.

Sa mort traite de ce qui a causé la rupture, l'hostilité et l'inimitié entre le peuple de Dieu et Dieu, entre l'humanité et Dieu, et c'est le péché. Et maintenant, en ne leur imputant pas leurs péchés, verset 19, Dieu a réconcilié l'humanité avec lui-même dans un nouvel acte créateur, en inaugurant une nouvelle création, et en établissant et inaugurant maintenant la vie de la nouvelle création, qui est une réconciliation entre Dieu et son peuple. L'autre texte où nous trouvons la réconciliation jouant un rôle crucial est Éphésiens chapitre 2, et en particulier les versets 13 à 17.

Je vais commencer par lire le verset 13 : « Mais maintenant, en Christ, vous qui étiez autrefois loin, vous avez été rapprochés par le sang de Christ. » Encore une fois, c'est

le langage de la réconciliation. Le mot réconciliation ou réconcilier n'est pas utilisé dans ce verset, mais cette idée d'être séparé de... Si je peux revenir en arrière et lire le verset 12, rappelez-vous qu'à cette époque-là, vous étiez séparés de Christ, exclus d'Israël, sans espoir et sans Dieu dans ce monde.

Et maintenant, verset 13, ceux qui étaient loin ont été rapprochés par le sang du Christ. C'est le langage de la réconciliation. Car lui-même, c'est-à-dire le Christ, est notre paix.

Encore un langage de réconciliation. Qui a fait des deux groupes un, Juifs et Gentils, et a détruit la barrière, le mur de séparation de l'hostilité ? Encore un langage de réconciliation.

Ainsi, une relation pacifique a remplacé une relation d'hostilité. En mettant de côté dans sa chair la loi, ses commandements et ses prescriptions, son but était de créer en lui-même une seule nouvelle humanité à partir des deux, établissant ainsi la paix. Notez encore le langage de la paix.

Et de réconcilier avec Dieu, en un seul corps, les uns et les autres, Juifs et Grecs, par la croix, par laquelle il a mis fin à leur inimitié. Il est venu annoncer la paix à vous qui êtes loin, et la paix à ceux qui sont près ; car par lui nous avons les uns et les autres accés auprès du Père, dans un même Esprit. Remarquez encore tout le langage de la réconciliation, mais remarquez aussi que dans l'épître aux Éphésiens, nous trouvons une double réconciliation.

Tout d'abord, nous trouvons une réconciliation entre Dieu et l'humanité. Une fois de plus, les Gentils sont décrits comme étant séparés du Christ ; ils sont décrits comme étant exclus de Dieu, sans Dieu dans ce monde, mais maintenant ils ont été rapprochés de Lui par le sang de Jésus-Christ. Nous voyons également que l'intention de Dieu au verset 16 est de réconcilier les Juifs et les Gentils avec Dieu par la croix.

Ainsi, une fois de plus, les Juifs et les Gentils sont décrits, et on suppose qu'ils ont tous deux besoin d'être réconciliés avec Dieu. Le péché a provoqué une rupture dans le langage, dans la relation, de sorte que maintenant, par la mort du Christ, Dieu les réconcilie avec lui, créant une nouvelle humanité. Cependant, nous devons noter que la réconciliation n'a pas lieu seulement entre l'humanité et Dieu, mais aussi entre l'humanité et l'humanité.

donc deux groupes distincts, les Juifs et les Gentils, dont il pourrait dire qu'ils étaient hostiles l'un envers l'autre, que les Gentils étaient exclus de la citoyenneté d'Israël, qu'ils étaient hostiles les uns envers les autres, et que la loi établissait une barrière entre les deux. Mais maintenant, par la mort de Jésus-Christ, il a supprimé l'hostilité et apporté la paix entre eux, de sorte qu'il les a maintenant créés en un seul homme nouveau. Ainsi, la réconciliation a lieu à deux niveaux dans l'épître aux Éphésiens.

La réconciliation entre Juifs et Gentils en un seul corps, supprimant l'hostilité entre eux par la mort du Christ, mais la réconciliation entre Juifs et Gentils et Dieu lui-même. Par conséquent, encore une fois, faire la paix, instaurer une relation pacifique, ou restaurer une relation formellement caractérisée par l'hostilité à cause du péché. Le chapitre 1 et les versets 21 et 22 de Colossiens résonnent également avec le langage de la réconciliation après le célèbre hymne du Christ dans les versets 15 à 21, qui se termine par une référence à l'intention de Dieu de réconcilier toutes choses avec lui-même dans le ciel et sur la terre en faisant la paix par son sang versé sur la croix, chapitre 1, verset 20.

Paul va maintenant appliquer cela à ses lecteurs et commencer au verset 1, « une fois que vous avez été éloignés de Dieu et que vous étiez ennemis dans vos esprits ». Remarquez donc le langage de l'aliénation, de l'hostilité et de l'inimitié à cause de votre mauvaise conduite. Mais maintenant, au verset 22, Dieu, lui, Dieu vous a réconciliés avec le corps physique de Christ par la mort, pour vous faire paraître devant lui saints, sans défaut et sans accusation.

Ainsi, une fois de plus, une relation d'hostilité et d'aliénation est échangée contre une relation de paix restaurée. Et encore une fois, tout le contexte suppose une dislocation et une aliénation causées par le péché, qui ont maintenant été traitées par la mort de Jésus-Christ. Implicitement, nous pourrions aussi conclure qu'Apocalypse 21 et 22 est la dimension « pas encore » de cette réconciliation future, étant donné que ce que nous trouvons en particulier dans un texte comme Ephésiens 2 semble maintenant être une réalité dans la nouvelle création d'Apocalypse 21 et 22.

Ainsi, dans un certain sens, nous pourrions dire que les chapitres 21 et 22 de l'Apocalypse, que je ne lirai pas, ne font pas encore partie de la réconciliation future. Autrement dit, toute l'humanité vit désormais en harmonie les uns avec les autres, Juifs et Gentils, et vit en harmonie avec Dieu dans une nouvelle création où Dieu habite au milieu d'eux. Ainsi, bien que le terme de réconciliation ne soit pas utilisé dans les chapitres 21 et 22 de l'Apocalypse, la présence illimitée de Dieu avec son peuple sur une nouvelle terre suppose certainement le concept de réconciliation que nous avons vu dans les lettres de Paul jusqu'à présent.

J'espère que vous avez vu le lien entre la réconciliation et la justification et que Dieu a traité le péché afin que nous puissions maintenant entrer dans le bon état et dans une bonne relation avec Dieu. Ainsi, la réconciliation et la justification peuvent être considérées, dans un sens, comme deux métaphores qui se réfèrent à la même réalité d'être dans une bonne relation avec Dieu et de voir nos péchés pardonnés et traités comme étant à l'origine de la brèche ou de la barrière dans notre relation avec Dieu. Nous avons donc examiné le thème du salut comme une sorte de thème

global de l'intention de Dieu de sauver son peuple et de lui communiquer les bénédictions du salut.

Nous avons étudié le thème de l'élection du peuple de Dieu. Dieu a établi une relation avec son peuple en le choisissant, en l'élisant comme son peuple et en lui suggérant son acte de grâce consistant à le faire naître et à créer un peuple. Nous avons étudié le thème du pardon des péchés comme faisant partie de l'accomplissement de la nouvelle alliance promise.

Le thème de la rédemption est le langage du marché, mais aussi le langage de l'exode où Dieu a maintenant libéré et racheté son peuple. Il les a libérés de l'esclavage du péché au prix de la mort de son fils, Jésus-Christ. Ensuite, il y a la justification, le langage juridique, où Dieu déclare son peuple non coupable.

Il les justifie et les déclare dans le bon état devant lui, de sorte que le verdict de la justification de la fin des temps a maintenant atteint le présent sur la base de la mort et de la résurrection de Jésus-Christ. Et puis la réconciliation, un terme relationnel où une relation hostile d'inimitié a maintenant été supprimée et a été échangée contre une relation de paix, une relation réconciliée où encore une fois notre péché, qui a causé la rupture en premier lieu, a été traité et supprimé dans la mort de Jésus-Christ. Le prochain thème à discuter serait la filiation et l'adoption.

Dans l'Ancien Testament, Israël a été adopté comme fils de Dieu, en particulier dans l'Exode. Dans Exode chapitre 4, verset 22, je pense que c'est le texte que nous voulons. Exode chapitre 4, verset 22, dit ensuite à Pharaon : « Voici ce que dit l'Éternel : Israël est mon fils premier-né. »

Et je t'ai dit : Laisse aller mon fils pour qu'il se prosterne devant moi. Ainsi, Israël et alors, mais tu refuses de le laisser aller. Alors, je tuerai ton fils premier-né, Pharaon.

Ainsi, Israël est considéré comme le fils de Dieu, le fils premier-né de Dieu, un fils, le fils que Dieu adopte comme son peuple. Nous avons vu que c'était le peuple élu de Dieu, son bien-aimé élu. Maintenant, ce langage de filiation et d'adoption s'applique au nouveau peuple de Dieu, l'Église.

Il est également nécessaire de noter que l'adoption était aussi une métaphore du monde gréco-romain. Ainsi, en utilisant le langage de la filiation et de l'adoption, je suis convaincu que les lecteurs non juifs s'y seraient également identifiés. Mais Paul utilise également un langage qui vient tout droit de l'Ancien Testament en relation avec l'adoption d'Israël par Dieu comme son fils.

Ainsi, dans le Nouveau Testament, nous trouvons le salut en termes d'adoption par Dieu de ses enfants comme si son peuple était ses enfants. Romains chapitre huit est un texte important qui décrit notre salut en termes d'adoption ou de Dieu adoptant

son peuple, Dieu nous adoptant comme son fils. Ainsi, au chapitre huit et au verset 14, ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont les enfants de Dieu.

L'Esprit que vous avez reçu ne fait pas de vous des esclaves pour vivre de nouveau dans la crainte ; mais l'Esprit que vous avez reçu vous a adoptés, et par lui nous crions : Abba, Père ! L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu.

Romains 8 se situe dans le contexte de l'Exode. Ainsi , Dieu a racheté son peuple de l'esclavage lors du premier Exode et l'a adopté comme son peuple ; nous trouvons maintenant cette application au nouveau peuple de Dieu, où Dieu rachète son peuple de l'esclavage du péché et l'adopte maintenant comme ses enfants. Et cela est confirmé par l'effusion de l'Esprit.

En fait, Paul dit que cela se fait par l'Esprit, par Dieu qui nous donne un Esprit, mais cela se confirme aussi par l'Esprit répandu dans nos cœurs qui nous permet de crier Abba Père. Galates chapitre trois et versets 24 à 25 trouvent également le langage de l'adoption et de la filiation une fois de plus dans le contexte de l'Exode. Ainsi, ce langage d'être enfants de Dieu, fils de Dieu, fils ou enfants adoptés de Dieu n'est pas seulement un langage du Nouveau Testament que Paul a inventé ou décidé d'utiliser ou qui lui a été révélé de manière unique, mais c'est un langage qui vient directement de l'Ancien Testament.

La relation de Dieu avec son peuple, Israël, est particulièrement évoquée dans l'Exode. Ainsi, au chapitre 3, versets 24 et 25 du livre des Galates, avant l'avènement de cette foi, nous étions détenus sous la loi, enfermés jusqu'à ce que la foi qui devait venir en Jésus-Christ soit révélée. Ainsi, la loi était notre gardien jusqu'à ce que le Christ vienne pour que nous soyons justifiés par la foi.

Maintenant que la foi est venue, nous ne sommes plus sous tutelle. Au lieu de passer aux chapitres quatre, un à sept, je dis que tant qu'un héritier est mineur, il n'est pas différent d'un esclave, bien qu'il soit propriétaire de tout le patrimoine. L' héritier est soumis à des tuteurs et à des administrateurs jusqu'au moment fixé par le père.

De même, lorsque nous étions mineurs, nous étions esclaves des forces spirituelles élémentaires du monde. Remarquez donc ce langage avant la venue du Christ, les gens sont considérés comme des esclaves, semblables aux mineurs, aux mineurs, mais au verset 13, verset 4, mais lorsque le temps fixé fut accompli, Dieu envoya son Fils, né d'une femme, né sous la loi, pour racheter ceux qui étaient sous la loi, afin que nous recevions l'adoption de fils pour fils. Parce que vous êtes ses fils, vous ne pouvez plus être comme des mineurs ou des mineurs, mais maintenant que vous êtes fils, vous êtes des fils adultes et des héritiers, parce que vous êtes fils, Dieu a envoyé son Esprit, l'Esprit de son Fils, dans nos cœurs, l'Esprit qui crie Abba Père.

Ainsi, tu n'es plus un esclave, mais un enfant de Dieu. Et puisque tu es son enfant, Dieu a fait de toi aussi un héritier. Remarquez à nouveau que cela se passe dans le contexte de l'Exode.

C'est Dieu. Avec la venue du Christ, le peuple de Dieu a maintenant atteint, en un sens, le statut de fils adultes qui peuvent maintenant posséder leur héritage. Paul dit en substance que la vie sous la loi était semblable à celle d'un tuteur ou même d'un pédagogue, d'une sorte de baby-sitter ou de nourrice. Mais maintenant, avec la venue du Christ, nous sommes des fils et des filles adoptifs de Dieu à part entière.

Dans un nouvel Exode, Dieu nous a rachetés. Dieu a racheté son peuple de la loi et a maintenant fait de nous ses fils adoptifs. Et une fois de plus, comme nous l'avons vu dans Romains 8, il confirme cela en déversant son Esprit sur eux.

Dans le chapitre 1 de l'épître aux Éphésiens, au verset 5, nous trouvons l'une des bénédictions que Dieu a déversées sur son nouveau peuple. Il nous a prédestinés à l'adoption et à la filiation par Christ, selon son bon plaisir et sa volonté. Ainsi, en tant qu'enfants de Dieu, nous sommes le véritable peuple de Dieu qu'il a adopté et les héritiers des bénédictions du salut qu'il a promises dans l'Ancien Testament, et qui s'accomplissent maintenant dans la personne de Jésus-Christ.

Ainsi, comme le peuple de Dieu, Israël, Dieu a une fois de plus, dans un nouvel Exode, racheté son peuple de l'esclavage du péché, en a fait ses fils, les a adoptés comme ses fils, et grâce à cela, nous possédons maintenant l'héritage. Nous héritons des bénédictions du salut promises dans l'Ancien Testament et qui sont maintenant accomplies dans la personne de Jésus-Christ. La filiation et l'adoption sont donc des thèmes cruciaux du Nouveau Testament qui décrivent une fois de plus notre salut en termes d'accomplissement de l'Ancien Testament.

Un autre terme qui fait partie du concept de salut que Dieu nous a donné est le terme sanctification. Il s'agit de la traduction anglaise d'un groupe de mots de l'Ancien et du Nouveau Testament qui sont en fait des termes culturels ou religieux qui traitent de la sphère de la pureté et de la sainteté. L'idée de sanctification suggère d'être saint, d'être mis à part ou d'être saint à son niveau le plus élémentaire.

Il s'agit de ce qui est mis à part ou saint. Nous allons voir qu'il y participe aussi, mais cela n'a pas encore été mesuré. Par exemple, dans 1 Corinthiens chapitres 1 et 2, nous trouvons 1 Corinthiens chapitre 1 et verset 2, où Paul s'adresse à ses lecteurs, les lecteurs corinthiens, comme à l'Église de Dieu à Corinthe, à ceux qui sont sanctifiés en Jésus-Christ et appelés à être son peuple saint.

Ainsi, en vertu de notre appartenance au Christ, nous avons déjà été mis à part. Nous avons déjà été sanctifiés, mis à part ou rendus saints. La plupart des lettres de Paul commencent par une référence aux saints.

Il ne s'agit pas d'une désignation de quelqu'un qui a atteint la sainteté ou un certain niveau de sainteté. C'est un terme qui fait référence à tout le peuple de Dieu, comme en Christ, qui est mis à part et rendu saint. Littéralement, cela pourrait être traduit par les saints.

1 Corinthiens chapitre 6 et verset 11 pour continuer. Chapitre 6 et verset 11. Mais vous avez été lavés, vous avez été sanctifiés, et vous avez été justifiés au nom du Seigneur Jésus-Christ, par l'Esprit de notre Dieu.

Je ne pense pas que ces trois mots, vous avez été lavés, sanctifiés et justifiés, se réfèrent à des choses qui se produisent dans un ordre chronologique ou logique. Ce sont simplement trois façons de décrire ce qui est arrivé au peuple de Dieu en Christ. Ils ont été, en plus d'être justifiés, sanctifiés.

C'est-à-dire qu'ils ont été mis à part et rendus saints. 2 Thessaloniens chapitre 2 et verset 13. La sanctification est clairement associée ici à l'œuvre du Saint-Esprit.

2 Thessaloniens chapitre 2 et verset 13. Pour nous aussi, nous devons continuellement rendre grâces à Dieu à votre sujet, frères, qui êtes aimés de Dieu, parce que Dieu vous a choisis comme prémices du salut, par la sanctification de l'Esprit et par la foi en la vérité. C'est donc le Saint-Esprit qui nous sanctifie maintenant.

Autrement dit, nous avons été placés dans la sphère de la sainteté et de la mise à part. Ainsi, le langage de la sainteté de l'Ancien Testament s'applique désormais aux croyants en Christ. Le passage de 2 Thessaloniens 2 verset 13 semble également suggérer qu'il s'agit d'un processus continu que Dieu accomplit par son Saint-Esprit.

Nous trouvons ailleurs dans le Nouveau Testament que la sanctification consiste pour Dieu à mettre à part un peuple, à le rendre saint. Encore une fois, il y a tellement de textes que nous pourrions citer, mais nous n'avons pas le temps de le faire. Mais un texte intéressant est 1 Thessaloniens chapitre 4 et verset 8. 1 Thessaloniens 4 et verset 8. Voyons donc, permettez-moi de revenir en arrière.

Il s'agit du verset 3, en fait des versets 3 à 8. 1 Thessaloniens 4:3 à 8. C'est la volonté de Dieu que vous soyez sanctifiés et que vous évitiez l'immoralité sexuelle. Et puis cela s'arrête là ; par conséquent, quiconque rejette cette instruction ne rejette pas les êtres humains, mais Dieu, le Dieu même qui vous donne son Saint-Esprit. Donc, une fois de plus, cette sanctification au verset 3 est liée au fait que Dieu nous donne son Saint-Esprit.

Mais je voudrais que vous remarquiez, ce qui est intéressant, que Paul place désormais même la sexualité dans la sphère de la sainteté. La sainteté s'étend donc à toute la vie du peuple de Dieu. Nous pourrions examiner d'autres textes.

Le chapitre 5 de 1 Corinthiens, où l'Église doit probablement expulser un frère immoral au nom de la pureté de l'Église en tant que temple saint, suppose le contexte de la sanctification et de la sainteté. Nous pourrions facilement inclure un certain nombre d'autres références à la nécessité de vivre une vie sainte, même si le mot sanctification n'est pas toujours utilisé. La nécessité de rechercher l'obéissance et la sainteté suppose certainement la sanctification, le fait d'être mis à part et saint.

Cependant, nous trouvons aussi dans le Nouveau Testament que la sanctification est une réalité future. Ephésiens chapitre 5 et versets 25 à 27. Dans le contexte de la comparaison de Paul entre la relation entre un mari et une femme et la relation de Christ dans l'église, il dit cela dans les versets 5, 25 à 27.

Maris, aimez votre femme comme Christ a aimé l'Église et s'est livré lui-même pour elle, afin de la sanctifier en la purifiant et en la lavant par l'eau de la Parole, et de la faire paraître devant lui comme une Église resplendissante, sans tache, ni ride, ni aucun autre défaut, mais sainte et irrépréhensible. Encore une fois, le langage de la sanctification se situe dans un contexte de non-encore où la réalité actuelle est que l'Église est lavée et sanctifiée par la mort de Jésus-Christ pour s'occuper du péché. Mais encore une fois, le verset 26 lui donne une tournure eschatologique, selon laquelle le but est qu'éventuellement, Dieu présentera l'Église comme son épouse, sainte et irrépréhensible devant lui, où le processus de sanctification, de mise à part et de sanctification sera finalement achevé.

Colossiens chapitre 1 et verset 22 également, Colossiens 1:22, mais maintenant il vous a réconciliés par la mort du corps physique de Christ, pour vous faire paraître devant lui saints, sans défaut et sans accusation. Ainsi, tout ce thème de la sainteté et de la mise à part dans l'Ancien Testament trouve maintenant son accomplissement dans le fait que le peuple de Dieu est mis à part et saint en Jésus-Christ dans le Nouveau Testament, déjà en vertu d'être en Christ, mais en prévision du temps où le peuple de Dieu sera finalement séparé du péché, le péché sera enlevé, et le peuple de Dieu sera saint et irréprochable devant lui. 1 Thessaloniciens chapitre 5, 1 Thessaloniciens 5:23 et 24.

Que Dieu lui-même, le Dieu de la paix, vous sanctifie entièrement, et que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit irréprochable lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ. Celui qui vous a appelés est fidèle, et il le fera.

Probablement les deux, bien que le langage « que Dieu vous sanctifie de part en part », bien que cela puisse être une référence à Dieu qui nous sanctifie, c'est-à-dire qui

nous rend saints et nous met à part dans le présent, il faut probablement comprendre les 23 et 24 dans le contexte de notre sanctification eschatologique ou pas encore. Ainsi, Paul a pris le langage de la sainteté et de la sanctification de l'Ancien Testament comme une mise à part, une sanctification, et il utilise maintenant ce langage pour se référer aux croyants qui sont maintenant dans la sphère de ce qui est saint et de ce qui est mis à part. Nous avons déjà été mis à part.

Nous sommes déjà saints. Nous sommes sanctifiés, pour reprendre le langage de certains théologiens. Nous sommes aussi en train d'être mis à part et sanctifiés, mais un jour Dieu nous perfectionnera et nous séparera complètement du péché et nous rendra saints en sa présence et devant lui.

La sanctification est un autre thème théologique biblique important qui décrit ce que Dieu accomplit pour nous en accomplissement des promesses du salut à venir de l'Ancien Testament. La sanctification est l'une des bénédictions du salut que Dieu accorde à son peuple en Christ en accomplissement du Nouveau Testament. Un autre thème important lié à notre salut, mais que je mentionnerai brièvement car nous l'avons déjà traité en détail dans deux sections, est celui de notre salut conçu et décrit comme un nouvel exode.

En fait, cela est lié à la rédemption. J'aurais peut-être pu et dû en parler dans le cadre d'une relation, et je l'ai mentionné, mais j'aurais pu en parler dans le cadre du thème de la rédemption. Nous avons déjà discuté de ce thème théologique important, mais il est important de noter que le Nouveau Testament décrit notre salut comme un nouvel exode calqué sur le premier.

De la même manière que Dieu a délivré et sauvé son peuple de l'esclavage d'Egypte pour le faire entrer dans son héritage, nous trouvons encore une fois dans le Nouveau Testament les auteurs décrivant un nouvel exode où Dieu délivre et sauve son peuple. Il le rachète de l'esclavage du péché et du mal et l'amène dans son royaume, le royaume de son fils qu'il aime, Colossiens chapitre 1 et versets 12 et 13, et nous fait entrer dans notre héritage. Encore une fois, je ne lirai pas ces textes, mais Colossiens chapitre 1, versets 12 à 13, Galates chapitre 4, versets 1 à 7 résonnent avec le langage de l'exode.

Romains 8, versets 14 à 17, résonne avec le langage de l'exode. Le livre de l'Apocalypse a joué un rôle clé dans le développement du langage de l'exode dans le Nouveau Testament, à la fois à partir du premier exode et du nouveau motif d'exode d'Isaïe. Nous avons vu avec l'Apocalypse que Dieu nous a déjà rachetés et a fait de nous un royaume de sacrificateurs, Apocalypse chapitre 1, versets 5 et 6 dans le contexte du nouvel exode.

Mais nous avons vu dans Apocalypse 21 et 22 que Dieu accomplit ce nouvel exode jusqu'à son terme et son but final dans la nouvelle création de Dieu, délivrant son

peuple de l'esclavage du péché, et peut-être dans l'Apocalypse de l'esclavage d'un oppresseur étranger, c'est-à-dire de l'Empire romain, et les introduisant dans leur héritage, la nouvelle création. Le dernier thème que je veux aborder brièvement, en référence à notre salut, est l'union avec le Christ, le salut compris en termes de notre union avec Jésus-Christ. L'un des livres les plus importants, si vous voulez explorer cela plus en détail, qui est sorti récemment est celui de Constantin Campbell, professeur à la Trinity Evangelical Divinity School de Chicago, aux États-Unis.

Son livre s'intitule Union avec le Christ, et il s'agit d'un développement biblique, théologique et exégétique du langage de Paul sur l'union avec le Christ. Autrement dit, notre salut est vu comme accompli en union et en identification avec Jésus-Christ. Cela est exprimé tout au long des lettres de Paul dans le langage du Christ.

On retrouve sans cesse ce langage d'être en lui, d'être en Christ. Le chapitre 1 de l'épître aux Éphésiens en est un parfait exemple, à partir du verset 4. En lui, en Christ, il nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et irréprochables devant lui. Il nous a prédestinés dans son amour à être adoptés, selon le bon plaisir de sa volonté, à la louange et à la gloire de sa grâce.

En lui, en Christ, nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés, selon la richesse de sa grâce dont il nous a comblés. Il nous a fait connaître avec sagesse et intelligence le mystère de sa volonté, selon le bon plaisir qu'il avait résolu en Christ, afin d'accomplir les temps où ils s'accompliraient en lui (v. 11). Nous aussi, nous avons été élus, ayant été prédestinés.

Je vais m'arrêter là, mais vous saisissez l'idée : le langage de l'union avec le Christ, de l'association avec le Christ. Nous trouvons à maintes reprises l'expression de Paul selon laquelle le salut se produit en étant uni au Christ. Romains chapitre 6 et versets 3-8, Ephésiens chapitre 2:5-6, Colossiens 2:12-13, tous les textes que nous avons déjà lus, décrivent le fait que nous sommes morts au péché, que nous avons fait l'expérience de la vie de résurrection eschatologique de la nouvelle création en vertu de notre union avec la résurrection du Christ, des puissances de ce présent siècle mauvais.

Nous avons été sauvés de ces choses en mourant au péché et aux puissances de ce siècle, en vertu de notre union à la mort du Christ. Je suppose que le langage du Christ signifie probablement, la plupart du temps, être sous l'influence du Christ et être dans la sphère de contrôle du Christ. Il fait référence à un royaume auquel nous appartenons et dont le Christ est le chef.

Comme nous l'avons dit, c'est probablement ainsi que nous devrions comprendre le langage du vieil homme et de l'homme nouveau, dans Ephésiens 4:22 et 24 et Colossiens 3, 9 et 10. Le vieil homme serait celui que nous sommes en Adam, sous l'influence et le contrôle d'Adam, appartenant à l'époque actuelle. L'homme nouveau

est celui que nous sommes en Christ, appartenant à la nouvelle ère du salut dans la sphère de l'influence et du contrôle de Christ.

En d'autres termes, ils font référence à deux royaumes, à deux époques auxquelles nous appartenons et à leurs chefs respectifs, Adam et Christ. Ces deux éléments deviennent la base des exhortations éthiques de Paul dans les épîtres aux Éphésiens et aux Colossiens. Ainsi, notre salut s'accomplit finalement par notre union avec Christ.

Nous faisons l'expérience des bénédictions du salut en étant en Christ et en étant unis à Christ. Ainsi, en conclusion, Paul utilise, Paul en particulier, mais aussi d'autres auteurs du Nouveau Testament. Paul utilise une variété d'images pour faire référence au salut de Dieu à la fin des temps qui a maintenant été inauguré dans la personne de Jésus-Christ. L'accomplissement des promesses de l'Ancien Testament selon lesquelles Dieu agit pour apporter le salut à son peuple en rétablissant son intention originelle pour Adam et Eve et la création en sauvant Israël.

La mort et la résurrection de Jésus-Christ ont accompli le salut de son peuple à la fin des temps.

C'est le Dr Dave Mathewson qui nous parle dans sa série de conférences sur la théologie du Nouveau Testament. Il s'agit de la session 27 sur le salut, partie 2.